

国際シンポジウム報告書
International Symposium Papers

ヴァン・ダイクと17世紀のフランドル美術
Van Dyck and the Seventeenth-Century Flemish Art

編集 木村 三郎・植月 恵一郎
Edited by Saburo Kimura and Keiichiro Uetsuki

日本大学芸術学部芸術研究所
Nihon University College of Art, Art Institute

Van Dyck and the Seventeenth

Van Dyck à Paris en 1641

Saburo KIMURA

Van Dyck visite Paris deux fois en 1641 et il meurt à Londres à la fin de la même année. Les études sur ses séjours en Angleterre autant que sur son séjour en Italie sont fécondes. Mais sur le problème de son séjour à Paris en cette année, nous avons peu d'étude. C'est ainsi que nous voudrions faire l'analyse du milieu artistique à Paris autour du visiteur flammand et aussi sa relation avec le monde de la publication des imprimeurs dans la ville de cette époque.

I. Le séjour en janvier

Au 18e siècle Mariette nous a laissé sur le séjour du peintre un document. Van Dyck était à Paris, selon Mariette, au mois de janvier 1641^{#1}.

1. Le séjour de Poussin à Paris

D'autre part, ce qui est plus connu dans l'histoire de l'art français quant à 1641, c'est que Nicolas Poussin y était revenu de Rome. Nous pouvons le constater par une lettre envoyée à Dal Pozzo à Rome le 6 janvier^{#2}.

“ Deux mois plus tard, le roi voulut marquer plus particulièrement son estime envers Poussin: il nomma son Premier peintre ordinaire, le 21 mars, lui confia la surintendance de toutes les oeuvres de peinture, d'ornements et de restauration des palais royaux, avec un traitement de trois mille livres^{#3}. Sa dite Majesté a accordé au sieur Poussin la maison-jardin qui est dans le milieu de son jardin de Tuilleries”^{#4}.

2. Van Dyck et Langlois

Pour notre sujet qui concerne le séjour du peintre flammand dans la capitale de France, l'indication suivante par Mariette est très intéressante.

“J'ai un billet portant cette date que le peintre Claude Vignon écrivoit à Langlois, dit Ciatres, pour le prier de vouloir bien l'introduire auprès de Van Dyck, tout fraîchement arrivé à Paris. [...] Langlois, [...] libraire et marchand d'estampes, étoit l'ami de Van Dyck...”^{#5}

La citation nomme Claude Vignon en même temps que Langlois, dit Ciatres. Nous allons donc analyser la relation entre ces deux personnages et Van Dyck à Paris.

François Langlois est le modèle du portrait que nous montrons en (fig.1). Le peintre en est Van Dyck lui-même^{#6}. L'instrument qu'il

tient est la sourdine, une espèce de musette fort en usage en Italie au 17e siècle^{#7}. Il avait le talent de jouer parfaitement de la musette. Ici il est donc représenté tenant entre ses mains cet instrument musical comme un personnage de pastorale^{#8}. Mais en France, il était aussi apprécié comme l'introducteur des estampes de l'Ecole des Pays-Bas, par exemple celles de Rembrandt^{#9}. A propos de sa vie, nous avons des documents^{#10}. Nous suivons sa vie jusqu'à l'an 1641 décrites par Grivel^{#11}.

1588 baptisé à Chartres

entre 1610 et 1614 fit son apprentissage de libraire chez Pierre-Louis Febvrier^{#12}.

1613-14 est à Rome^{#13}.

1621 de nouveau en Italie. Il se lie avec Van Dyck^{#14}, et aussi Claude Vignon.^{#15} Fig.2 est le portrait de F.Langlois par Vignon^{#16}.

1624 demeure alors dans l'enclos Saint-Denis-de-La-Chartres. Il se charge de vendre 168 tableaux remis par Claude Vignon.

1625 se charge de vendre 191 tableaux.

1629 part pour l'Italie^{#17}.

1929,3 il s'arrête à Aix-en-Provence^{#18}.

1629 installe ses presses en l'Île du Palais, au logis de Monsieur Lemercier.

1630 est en Italie.

1632 s'installe rue Saint-Jacques.

1634 reçu maître de la Communauté des libraires^{#19}.

1635-37 Angleterre et rapport avec le Comte d'Arundel^{#20}.

1637 demeure rue saint-Jacques, paroisse saint-Benoît; épouse Madeleine de Collement. Il en aura six enfants: Calude, dont le parrain est Claude Vignon.

1641 Jacques Ier baptisé le 3 Octobre, dont le parrain est Jacques Stella^{#21}.

Ainsi nous voyons comment Van Dyck connaissait Langlois depuis 1621. Il était marchand de tableaux et depuis il se fixait rue Saint-Jacques comme imprimeur. Autour de 1640, il était très intime avec les peintres majeurs de Paris. Il est très naturel que nous ne connaissions pas seulement les deux portraits, mais ceux par d'autres peintres^{#22}.

Nicolas Poussin a été rappelé de Rome, et il était au Louvre avec Sublet de Noyers autour de Louis XIII. En revanche, l'étude sur F.Langlois nous permet de trouver un autre milieu artistique à Paris. Musicien, grand voyageur qui a été en Angleterre et en Italie, imprimeur, marchand de tableaux; Van Dyck l'a rencontré encore une fois à Paris et il a probablement contacté ce milieu dans la capitale.

3. Langlois et les imprimeurs parisiens.....rue Saint-Jacques

Nous voudrions encore une fois étudier la signification de ce que Langlois habitait rue saint-Jacques(fig.3a,b). Comme le rappelle Martin, historien du livre, dans son étude précise, Sébastien Cramoisy travaillait très activement dans cette rue^{*23}. La publication des livres jésuites était aussi très importante dans leurs activités. Alors la publication par l'imprimeur Langlois du livre: *La Perspective pratique*(1642-49) écrit par DU BREUIL(Le P.J.), n'est pas bizarre^{*24}.

4. Van Dyck et Vignon...le milieu jésuite

Nous allons étudier le deuxième nom indiqué dans le document par Mariette: Claude Vignon.

La première partie de la vie de Vignon(1593-1622), qui comprend la période de formation, le séjour à Rome et le voyage en Espagne, présente maintes zones d'ombres. Mais au début de 1623, Vignon se trouve à Paris, où il se marie. On trouve en 1630 à Rome le peintre, toujours grand voyageur, avec Langlois dans l'une des missions les plus prestigieuses de toute sa carrière d'expert d'art.

Mais, au cours de ces années 1630, à cause de son âge et d'une activité artistique toujours intense et peut-être même en augmentation, il a préféré plutôt conclure des affaires et donner des expertises à et de Paris^{*25}.

Notons le grand tableau, signé par Claude Vignon, la *Résurrection du Christ* (fig.5), daté de 1635, au Musée Augustin à Toulouse. L'exécution du tableau nous permettra de comprendre le milieu de ses activités artistiques depuis des années 30 dans le quartier du Marais à Paris^{*26}.

Vignon habitait autour de ce quartier depuis 1634 (fig.3c)^{*27}. Saint-Paul-Saint-Louis(fig.5a,5b) ^{*28} est l'église connue et importante dans ce quartier. Mais selon *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, écrit par Sauval au milieu du 17^e siècle^{*29}, elle s'appelait simplement St Paul. La petite chapelle de 1583, dédié à saint Louis, a été remplacée, en 1627, par l'église actuelle dont Louis XIII a posé la première pierre le 16 mars. Son plan, dû à deux jésuites, le Père Martellange et, surtout, le Père Derand, est inspiré de l'église de Gesù, à Rome. Elle a été construite en quatorze ans; la première messe y a été dite le 9 mai 1641, jour de l'Ascension, par le cardinal de Richelieu qui avait offert, en 1634, les belles portes en chêne sculpté où sont les initiales de Jésus^{*30}. Nous voyons l'église Saint-Paul vers cette date dans une gravure par Israel Silvestre(fig.6)(30bis).

Vignon a travaillé beaucoup pour l'église selon Sauval^{*31}. Mais, plusieurs toiles de Vignon y prenaient également place: en particulier une *Résurrection du Christ* destiné à décorer, en alternance avec la *Présentation au Temple* de Simon Vouet(fig.7) et les *Ames du Purgatoire* de Philippe de Champaigne, le maître-autel, l'un des plus fameux et des plus riches de la capitale^{*32}. L'ensemble du retable a été gravé par Edme Moreau en une belle et grande planche(fig.8). Entre le corps central et les corps latéraux, deux niches symétriques à frontons triangulaires renferment deux statues de saints(Ignace Loyola et François Xavier) et surmontent des portes à frontons semi-circulaires ^{*32bis}. La gravure est dans l'album

consacré à l'église et dédié à Sublet de Noyers et publié par François Derand en 1643^{*33}.

II. Son séjour à Paris en novembre

1. 16 novembre de Van Dyck

La plupart des spécialistes de Van Dyck s'accorde sur le séjour de Van Dyck à Paris au mois de janvier. Mais sur sa vie, de décembre jusqu'à sa mort, nous voudrions suivre le document par H.Vlieghe et K.Gibson.

9 août: Van Dyck est à Londres. Le Prince de Galles rend visite à Van Dyck.

13 août: Van Dyck a été malade, mais va mieux et a envie de voyager en Hollande pour dix ou douze jours.

octobre: Van Dyck est à Anvers^{*34}.

Mais à la fin de cette année, Van Dyck revient à Paris^{*35}. Selon les études faites après la deuxième guerre mondiale, on suppose que l'arrivée de Van Dyck est le 16 novembre. Mais il était tellement malade qu'il a été obligé de refuser le portrait du cardinal et a demandé un passeport pour Londres^{*36}.

2. Paris au mois de novembre

L'architecte de Saint-Louis-Saint-Paul, que nous venons de citer, était d'abord Martellange. Le 7 mars 1627 avait été posée la première pierre de l'église. Les travaux étaient conduits par lui. Mais dans le courant de 1629, il a quitté Paris pour s'en aller à Orléans. A ce moment, il a été remplacé à Paris par le Père Derand, qui a reçu et a gardé le titre d'architecte de l'église.

Dès avril 1630, d'autre part, Martellange est revenu à Paris pour diriger les travaux de l'église du Noviciat, rue de Pot de Fer, actuellement rue Bonaparte(fig.9). Il y est resté jusqu'à sa mort, le 3 octobre^{*37}. Pourtant le Noviciat des Jésuites a été inauguré en novembre^{*38}.

Selon Fréart de Chambray "l'Eglise du Nouiciat des Iesuites, ... Cette Eglise est estimée la plus reguliere de Paris, & quoyqu'elle ne soit pas chargée de tant d'ornemens que quelques autres, elle paroist neantmoins fort belle aux yeux des intelligens, tout y estant fait avec vne entente extraordinaire" ^{*39}.

D'un autre côté, Poussin était obligé de terminer jusqu'à la fin du novembre *Le miracle du saint François Xavier*(Louvre) pour le maître autel du Noviciat des Jésuites^{*40}.

III. Conclusion

Si nous répétons l'indication de Mariette, Vignon invite Langlois à le conduire chez van Dyck au mois de janvier 1641^{*41}. Quant à la rencontre de ces trois grands voyageurs à cette date, c'est tout ce que nous connaissons comme information. Nous ne savons pas s'ils se sont vus véritablement. C'est tout simplement le volonté

d'invitation personnelle de Vignon. Aucune preuve précise.

Avant de conclure, resumons encore une fois ce qui s'est passé à Paris pendant l'année 1641 chronologiquement.

- janvier : Van Dyck est à Paris
- 21 mars : nomination par le roi de Poussin Premier peintre ordinaire
- 9 mai : la première messe dans l'église Saint-Paul- Saint-Louis
- 3 octobre : mort de Martellange
- 3 octobre : Jacques Ier, fils de Langlois, baptisé, dont le parrain est Jacques Stella
- 16 novembre : deuxième arrivée de Van Dyck à Paris
- fin novembre : Poussin était obligé de terminer jusqu'à la fin du novembre *Le miracle de saint François Xavier*
- novembre : inauguration du Noviciat des Jésuites
- 9 décembre : mort de Van Dyck à Londres
- 16 décembre : Mazarin est nommé cardinal

Pourquoi Van Dyck a-t-il visité deux fois Paris, malgré sa maladie? Van Dyck, Langlois, Vignon sont de grands voyageurs qui ont sillonné l'Europe. Le milieu jésuite est, à cette époque, le centre culturel des informations mondiales, ouvert même sur l'état actuel de l'Extrême-Orient⁴². Alors, il n'est pas bizarre d'imaginer la table du dîner chez van Dyck à Paris avec ces anciens amis. Il est bien probable qu'ils ont beaucoup bavardé et aussi discuté non seulement sur le projet de la Grande Galerie du Louvre, mais aussi sur l'état culturel et international.

Abbréviations:

BENEZIT: BENEZIT(E.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, nouv. éd., Gründ, 1999, 14 vol.

GBA: *Gazette des Beaux-Arts*.

HILLAIRET: HILLAIRET(J.), *Dictionnaire historique des rues de Paris*, Minuit, 1985, 2 vols.

IFF: *Inventaire du fonds français*.

mf.: microfiche

r.: réimpression

SOMMERVOGEL: SOMMERVOGEL(C.), *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, A. Picard, 1890-1932; r.: Bibliothèque, S.J., 1960, 12 vol.

Bibliographie sommaire

I Sur Van Dyck

*: ce qui contient l'indication sur le Portrait de F. Langlois

1672 BELLORI (G.P.), *LE VITE DE' PITTORI, SCVLTORI ET ARCHITETTI MODERNI*, ROMA, Mascardi, p.249-264; r. Broude International, 1980; G. Einaudi, a cura di E. Borea, 1976, p.269-284; repris aussi dans 1997 GENOVA, in cat. p.388-390.

1685 FELIBIEN(A.), *ENTRETIENS SUR LES VIES ET SUR LES OUVRAGES DES PLUS EXCELLENS PEINTRES ANCIENS ET MODERNES*, PARIS, S. MARBRE-CRAMOISY, rue Saint-Jacques, aux Cicognes, IV; r.: 1972 Minkoff, p.128-147.

Ca.1740-1770 MARIETTE(P.J.), *Abecedario*; La référence vient de l'édition suivante: *Abecedario de P.J. Mariette ...*, annoté par de CHENNEVIERES et DE MONTAIGLON, Dumoulin(J.B.), 1851-60, r.: F. de Nobele 1966, VI, p.75-76.

1831 SMITH(J.), *A Catalogue Raisonné of the Works of the Most Eminent Dutch, Flemish, and French Painters*, Smith and Son, *III, no. 305, p.89.

1960 ANVERS et ROTTERDAM: Expo. *Antoon Van Dyck, Tekningen en olieverfschetsen*, cat. par D'HULST(R.) et VEY(H.).

1980 LARSEN(E.), *L'opera completa di Van Dyck 1613-1626*, Rizzoli, *I, no.464, reproduit.

1981 KUHN MÜNCH(J.), «Le commerce de la gravure à Paris et à Rome au XVIIe siècle», *Nouvelles de l'estampe*, 55, *p.6-17, reproduit.

1982 BROWN(C.), *Van Dyck*, Phaidon, *p.111-113, reproduit.

1990-91 WASHINGTON: Expo. *Anthony Van Dyck*, cat. par WHEELLOCK, JR.(A.K.), etc., *no.81, reproduit., p.304-306.

1997 GENOVA: Expo. *Van Dyck a Genoa*, Electa, a cura di BARNES(S.J.), etc.,

1999 ANVERS et LONDRES, Expo. *Van Dyck 1599-1641*, cat. par BROWN(C.), VLIEGE(H.), etc., *no.83, reproduit., p.284-286; sur sa vie, voir, VLIEGHE(H.), VANDER STIGHELEN(K.), GIBSON(K.), p.341-347.

II Sur F. Langlois

Ca.1740-1770 MARIETTE, 1966, I(1851-53), p.370.; III(1854-56), p.349-350.

1764 BOTTARI(G.G.), *RACCOLTA, DI LETTERE, SULLA, PITTURA SCULTURA, ED, ARCHITETTURA, SCRITTE, IV,ROMA, STAMPERIA DI M. PAGLIARINI*, mf. IDC (0-1149), IV, p.303-304.

1822 BOTTARI(G.G.) e TICOZZI(S.), *RACCOLTA DI LETTERE SULLA PITTURA SCULTURA ED ARCHITETTURA, MILANO, G.SILVESTRI*, mf. IDC(0-1149), IV. p.445-447(CLXXXIX).

1880 GUIMARD(D.), *Les maîtres ornemanistes*, Paris, p.57, no.77.

1948 PARISET(F.-G.), *Georges de La Tour*, H.Laurens, p.140.

1953 WEIGERT(R.-A.), «Le commerce de la gravure au XVIIe siècle en France:Les deux premiers Mariette et François Langlois, dit de Ciartres», *GBA*, 3, XLI, p.167-188.

1960 THUILLIER(J.), «Poussin et ses premiers compagnons français à Rome », *Nicolas Poussin*, Actes, I, p.73,74,87,94,98,102.

1960 THUILLIER(J.), «Pour un Corpus Pussinianum», *Nicolas Poussin*, Actes, II, p.74,140.

1960 WEIGERT(R.-A.), «La gravure et la renommée de Poussin», *Nicolas Poussin*, Actes, I, p.278, 279.

1971 BOYER(J.), «La peinture et gravure à Aix-en-Provence,aux XVIe,XVIIe et XVIIIe siècles(1530-1790)», *GBA*,LXXXVIII, p.133.

1973 WEIGERT(R.-A.), «Langlois(François), dit Ciartres», *IFF: graveurs du dix-septième siècle*, BN,VI, p.286-299.

1980 BOUSQUET(J.), *Recherches sur le séjour des peintres français à Rome au XVIIème siècle*, A.L.P.H.A. p.204.

1983 FROTE(R.), «De François Langlis, A Pierre II Mariette», *GBA*, 9, CII, p.111-118.

1983 FROTE-LANGLOIS(M.), «Iconographie de François Langlois dit Ciartres», *GBA*, 9, CII, p.119-120.

1986 GRIVEL(M.), *Le commerce et l'estampe*, Droz, Coll.Histoire et civilisation du livre no.16, p.329-331.

1987 PREAUD(M.) et GRIVEL(M.), etc., *Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l'Ancien Régime*, Cercle de la Librairie, p.191-193.

III Sur C.Vignon

(vers 1655)1724 SAUVAL(H.),*Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*,Paris, C.Moette et J.Chardon,r.:Minkoff, 1974, I, p.441.

Ca.1740-1770 MARIETTE, 1859-60, VI, p.75-76.

1854 GUILLET DE SAINT-GEORGES, «Claude Vignon», *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture*, J.B. Dumoulin, I, p.269-279.

1992 BASSANI(PP.), *Vignon,1593-1670*, Arthena.

1998 MIGNOT(C.) et BASSANI(PP.)(réunis par), *Claude Vignon en son temps*, Klincksieck, Coll. Actes et Colloques, no.51.

1998 RICHEFORT(I.), *Peintre à Paris au XVIIe siècle*, Imago.

notes

Nous remercions de son aide Mme Marguerite Demarne.

- *1 MARIETTE, Ca. 1740-1770, 1859-60, V, .371. Voir aussi Vlieghe, Vander Stighele, Gibson, 1999, p.346.
- *2 BELLORI, 1672, p.424-425;voir Kimura(S.), «Le séjour de Nicolas Poussin à Paris», *Research in Arts*, College of Art, Nihon University, 1999, 30, p.81-88(en particulier p.82-83)(en japonais avec un résumé français).
- *3 BELLORI, 1672, p.426;GERMER(S.), *Vies de Poussin*, Macula, 1994, p.65;voir aussi Kimura(S.), «Le séjour de Poussin à Paris en 1641», *Research in Arts*, College of Art, Nihon University, 2000, 31, p.95-108(en particulier p.95-96)(en japonais avec un résumé français).
- *4 BELLORI, 1672, p.427;GERMER, 1994, p.68.
- *5 Voir note 1:MARIETTE, Ca.1740-1770, V, p.371.
- *6 Voir Bibliographie I. Sur la sourdeline,Faucheux 1857, 316 (Mariette;non consulté). cité par Wheelock,1990-91, p.304.
- *7 FURETIERE(A.), *Dictionnaire universel*, Haye et Rotterdam, A. R. Leers; on en a attribué l'invention à Jean-Baptiste Riva, à Don Julio & à Vicenze. LACOMBE(M.), *Dictionnaire portatif des Beaux-Arts*, nouv. éd., Paris, J.-T.Herissant, 1753, p.644.
- *8 WHEELOCK, 1990-91, p.306.
- *9 WEIGERT, 1973, p.290.
- *10 Voir Bibliographie I.
- *11 GRIVEL, 1986.
- *12 GRIVEL, 1986,p.329.
- *13 BOUSQUET,1980. A propos du voyage à l'étranger des artistes français au 17e siècle, voir RICHEFORT, 1998, p.34-47.
- *14 GRIVEL, 1986, p.329;WEIGERT, 1973, p.287.
- *15 GRIVEL, 1986, p.329.
- *16 BASSANI, 1992, no.66, p.211-212. Le tableau est daté au début de la carrière parisienne de Vignon et aussi après le retour en France de F.Langlois.
- *17 GRIVEL, 1986, p.329-330.
- *18 BOYER, 1971, p.133.
- *19 GRIVEL, 1986, p.330.

- *20 MARIETTE, III, 1854-56, p.349-350.
- *21 GRIVEL, 1986, p.330.
- *22 FROTE-LANGLOIS, 1983.
- *23 Sur les études par Martin et d'autres documents concernant, voir KIMURA(S.), «Publications from the Milieu of the Jesuits in Douai and Paris», *Research in Arts*, College of Art, Nihon University, 2002, 35, p.61-76(en japonais avec un résumé français).
A propos du plan de Paris, voir GOMBOUST(J.)(éd.), *PLAN MONUMENTAL DE PARIS AU XVIIe SIECLE...*, 1652, PARIS, TARIDE; r.Plans de Paris 1530-1808, Tokyo, Kashiwa-shobo, 1994.
- *24 DU BREUIL(Le P.J.), *La Perspective pratique*, 1642-49, Paris, M. Tavernier et F.L'Anglois (non consulté) (cité par WEIGERT, *IFF*, 1973, VI, p.291).
L'auteur est le fils de Claude du Breuil, libraire à Paris, né le 22 juillet 1602, a commencé d'abord par suivre la carrière de son père. En 1624, il est entré en noviciat, comme frère coadjuteur. Il s'est appliqué à l'architecture et a demeuré plusieurs années à Rome, où il a eu l'occasion d'étudier les chefs d'oeuvres de l'art. Il est mort à Dijon, le 27 avril 1670. SOMMERVOGEL, II, 1891(1960), p.144-147.
Sur la relation entre J.Stella et Langlois, voir aussi BOTTARI, 1764. De même, sur la relation entre l'imprimerie royale et Vignon, voir THUILLIER(J.), «Vignon et l'Imprimerie royale: un épisode méconnu», in actes, Vignon, 1998, p.31-35.
- *25 BASSANI, 1992, p.98.
- *26 BASSANI, 1992, no.237, p.324-325.
- *27 BASSANI, 1992, p.98; voir aussi GUILLET DE SAINT-GEORGES, 1854, I, p.277.
- *28 DE MONTCLOS(J.-M.P.), Paris, *Le guide de Patrimoine*, 1994, Hachette, p.475 (Saint-Paul-Saint-Louis). L'église s'appelle ainsi depuis 1802.
- *29 SAUVAL, 1724, IV, p.441.
- *30 HILLAIRET, 1985, II, p.381. Sur l'architecte jésuite le Père E. Martellange et le Père F. Derand, voir MOISY(P.), «Martellange, Derand et le conflit du baroque» *Bulletin Monumental*, 1952, p.237-238; HAUTECOEUR(L.), *Histoire de l'architecture classique en France*, A. et J.Picard, I-III, 1966, p.250-255; DUVIGNEAU (C.), etc.in cat. *Expo. Saint-Paul-Saint-Louis, Les Jésuites à Paris*, Musée Carnavalet, 1985, p.20-52, fig.9-44; DE MONTCLOS, 1994, Paris, p.475.
- *30bis DUVIGNEAU, 1985, p.19-21, fig.9.
- *31 SAUVAL(1724, p.441). " Le Charnier est un des plus grands & des plus beaux de Paris; d'ailleurs éclairé de vitres peintes à l'envi par les meilleurs Vitriers du siècle passé & du présent. Le côté de ce Charnier qui est joint à la Chapelle de la Communion, n'est pas d'une beauté passable, encore bien que la meilleure partie ait été exécutée par les desseins de Vignon, et faits en concurrence." Bassani(1992,p.98) indique les 45 vitraux des charniers, réalisées d'après ses dessins vers 1634-1635.
Pour Saint-Martin-des-Champs et Saint-Gervais-Saint-Protais, il a déjà fourni des toiles au cours des années 1620.L'église du couvent des Visitandines et l'église Saint-Louis de la Maison professe des Jésuites, toutes deux rue Saint-Antoine, recueillent pour leur part nombre de ses oeuvres (BASSANI, 1992, p.98). Sur la rue Saint-Antoine de cette époque, voir HILLAIRET, II, p.376-383. A propos des peintures jésuites à Paris de la même époque, VANUXEM(J.), «Les jésuites et la peinture au XVIIe siècle à Paris», *Revue des Arts*, 1958, 2, p.85-91.
- *32 BASSANI, 1992, p.99; Sur Vouet, voir SAUVAL, 1665-70, I, p.464; FELIBIEN, 1685, pp. 186-187; PARIS: *Expo. Vouet*, Musées nationaux, Grand Palais, 1990-1991, THUILLIER(J.), p.310-315, no.51.
- *32bis WILLESME(J.P.), 1985, in cat. *Expo. Saint-Paul-Saint-Louis*, no. 28, p.34-35.
- *33 THUILLIER, *Vouet*, 1990-91, p.310; DE MONTCLOS, 1994, p.478. Selon LE BLANC(C.), *Manuel de l'estampe*, III, sans date(p.44). MOREAU(Edme) est graveur au burin, travaillant à Reims de 1617 à 1660. Mais selon BENEZIT(1999, IX, p.822), il était actif à Paris de 1617 à 1660.
D'un autre côté, DERAND(François)(1588-1644) est entré dans la Société en 1611. En même temps que le Frère Martellange, il a travaillé au dessin général de l'église de la Maison professe des Jésuites, à Paris. Il a publié un livre de grand format contenant de beaux plans : DERAND(F.), *L'ARCHITECTURE DES VOVTES*, 1643, PARIS, SEBASTIEN CRAMOISY. Il était aussi un des intellectuels jésuites autour de S.Cramoisy vers 1641 à Paris.
- *34 VLIEGHE, VANDER STIGHELEN, GIBSON, 1999, p.346.
- *35 ① BELLORI(1672)
"Haue-//ua egli ancora la mira in Francia à dipingere la gran Galeria del Louro nel Palazzo Regio; & essendo con la moglie tra-//scorso in Fiandra, nel ritorno si diuertì à questo effetto fino à Parigi, la doue era in quel tempo già peruenuto Nicolò Pus-//sino. Quiui trattenutosi due mesi senza alcuno effetto, se ne tornò in Inghilterra, e poco dopo in Londra venne à morte, e rese pietosamente, e cattolicamente lo spirito à Dio, l'anno 1641..." (BELLORI, 1672, p.263)
Mais personne ne connaît la date précise du séjour de Van Dyck à Paris. Selon les études récentes, on n'est pas d'accord sur le séjour de deux mois. Ainsi nous sommes obligés d'être prudents sur l'indication de Bellori.
- ② FELIBIEN(1685)
"[...] à Paris: c'estoit dans le temps que Poussin venoit d'arriver de Rome. Vandéik qui avoit eu en vûe de peindre la grande Galerie du Louvre, demeura environ deux mois à Paris [...]"
Felibien suit en principe l'indication de Bellori, mais la date de séjour de Van Dyck n'est pas clair.
D'un autre côté, selon la correspondance de Poussin, il écrit, le 25 septembre 1641, que "pour Cela Je ne Laisse pas de travailler pour Le Nouitiat et pour la galerie" (BN, mf.12347, fol.59); KIMURA, 2000, *ibid.*, 31, p.100, note 21. Sur ses dessins, voir ROSENBERG(P) et PRAT (L.-A.), *N. Poussin, 1594-1665, catalogue raisonné des dessins*, 1994, Leonardo, I, p.414-425, no. 212-216.

- *36 "...Moneigneur le Cardinal..., en Chivigny om een pasport voor Engeland verzoekt" (D'HULST, R. and VEY, H., p.21, in cat. *Antoon Van Dyck*, 1960, p.21).
 Nous supposons un problème sur ce qui est "le Cardinal" . On le suppose normalement soit Richelieu ou Mazarin (voir aussi Vlieghe, Van Der Stighele, Gibson, 1999, p.346). Arrivé à Paris (5 jan.1640), Mazarin est désigné comme représentant de la France au futur congrès de paix. A l'arraché, Richelieu parvient à ses fins. Mazarin est nommé cardinal (16 décembre 1641). LAURAIN-PORTEMER (M.), *Chronologie*, in cat. *Expo. Mazarin*, 1961, p. XXXII.
 De retour en Angleterre, sa fille Justiana naît le 1er décembre. Il meurt le 9 décembre 1641. Deux jours après, il a été inhumé dans la cathédrale Saint-Paul (Vlieghe, Van Der Stighele, Gibson, 1999, p.346-347).
- *37 MOISY, 1952, p.237-238.
- *38 THUILLIER, *Vouet*, 1990, p.131; La consécration était le 18 octobre 1642 (MOISY, 1952, p.238).
- *39 FREARD DE CHAMBRAY (R.), *PARALLELE DE L'ARCHITECTURE ANTIQUE ET MODERNE*, PARIS, Edme Martin, rue S. Jacques, au Soleil d'or, M.DC.L. (1650), r. Minkoff, 1973. Epistre (De Paris le 22. de May 1650).
- *40 *Correspondance de Nicolas Poussin*, publiée d'après les originaux par Ch. JOUANNY, *Archives de l'Art français*, 1911, no.51, p.107; KIMURA, 2000, p.100, note 22.
- *41 "J'ay trouvé une lettre de Vignon à M.F.Langlois dit Ciartres, du mois de janvier 1641, où il l'invite à le conduire chez van Dyck, qui étoit pour lors à Paris." MARIETTE, 1853-54, II, p.174-75.
- *42 KIMURA (S.), *La source écrite du Miracle de saint François-Xavier de Poussin*, *La Revue du Louvre*, 1988, 5-6, p.394-398; Vers 1627-32 après son retour de l'Italie, Van Dyck lui-même a peint à Anvers des peintures jésuites. Voir Vlieghe (H.), *Images of Piety and Vanity, Van Dyck in the Southern Netherlands, 1627-32, 1634-5, 1640-41*, in cat.1999 London, etc., p.65.



【図1】 fig.1
 ヴァン・ダイク 《フランソワ・ラングロアの肖像》 1630
 年代初め、画布・油彩、103.6×84.1 cm、ロンドン、
 ナショナル・ギャラリー
 Van Dyck, *Portrait de François Langlois début des*
années 1630 h.t. 103.6 × 84.1cm. Londres, National
 Gallery (NG6567. 1997)



【図2】 fig.2
 クロード・ヴィニョン 《フランソワ・ラングロアの肖像
 (ミュゼット奏者)》 画布、80×63cm、ウェルズリ
 ー (マサチューセッツ)、ウェルズリー・カレッジ美術
 館、貸与
 C.Vignon, *Portrait de François Langlois*, t.80×63cm,
 Wellesley(Massachusetts), Wellesley College
 Museum;prêt anonyme



【図4】 fig.4
 C. ヴィニョン 《キリストの復活》 画布・油彩、380×
 330cm、署名、トゥールーズ、オーギュスタン美術館
 C.Vignon *Résurrection du Christ* h.t. 380 × 330cm,
 signé, Toulouse, Musée des Augustins



【図3 a】 fig.3a
 《パリ、1652年》、ゴンブースト図
 Paris, 1652, (GOMBOUST, 1652)



【図3 b】 fig.3b
 《サン＝ジャック街周辺 (パリ、1652年)》、同上
 Paris 1652, autour de rue Saint-Jacques, *ibid.*



【図3 c】 fig.3c
 《マレー区周辺 (パリ、1652年)》、同上
 Paris 1652, le Marais, *ibid.*



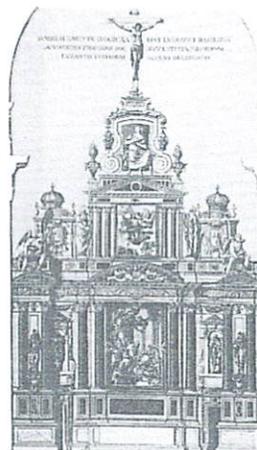
【図5 a】 fig.5a
E. マルトランジュ、F. ドラン
《サン＝ポール・サン＝ルイ聖堂》パリ、1627-41年（筆者撮影）
E.Martellange, F.Derand, *Eglise Siant-Paul Saint-Louis* Paris, 1627-41. (Photo.S.KIMURA)



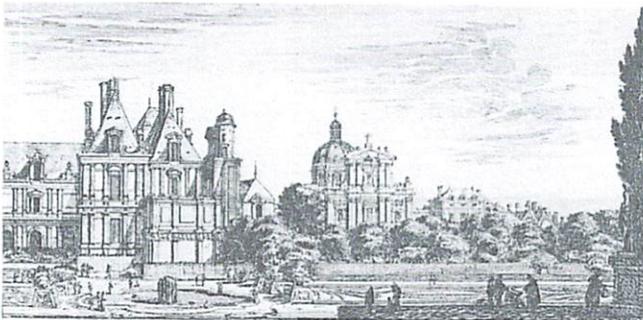
【図7】 fig.7
S. ヴーエ《神殿奉獻》パリ、ルーヴル美術館、画布・油彩、383×250cm、1641年
S.Vouet, *Présentation de Jésus au temple*, Paris, Musée du Louvre, h.t. 383 × 250cm, 1641



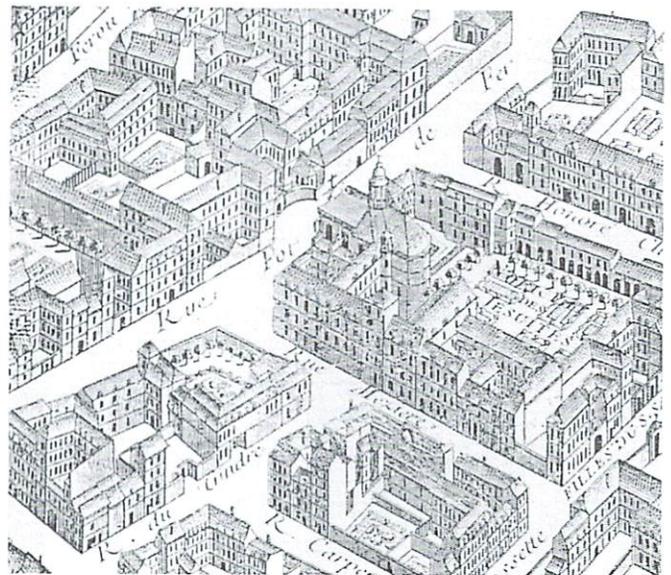
【図5 b】 fig.5b
同前（内部）（筆者撮影）
Ibid. (Photo. S.KIMURA)



【図8】 fig.8
E. モロー 《サン＝ポール・サン＝ルイ聖堂の主祭壇》ビュラン版画、1643年、56.2×35 cm、パリ、カルナヴァレ博物館
E.Moreau, *Le maître-autel des grandes arcades du coeur de l'église Saint-Louis-des-Jésuites à Paris*, état en 1641-1643, Gravure dans l'album Derand, 1643. gravure découpé, burin, daté et inscriptions perdues, Faisant partie de la suite d'Edme MOREAU(1643), 56.2×35.0cm, Musée Carnavalet, Topo GC XVII Bis E. (WILLESME, 1985, no.28)



【図6】 fig.6
I. シルヴェストル《サン＝ルイ聖堂とサン＝ポール邸》エッチング、12.6×23.9cm、1641-42年、カルナヴァレ博物館
I.Silvestre, *VEUE ET PERSPECTIVE DE L'HOSTEL DE S. PAUL ET DE LA FACADE DES R. P. JESUITES DE LA RUE S. ANTOINE* (Recueil de vues de Paris), eau-forte, Musée Carnavalet, Topo, PC 64B, 12.6 × 23.9cm, 1641-42 (WILLESME, 1985, no.9)



【図9】 fig.9
イエズス会修練院、版画
Noviciat des Jésuites, gravure (HAUTECOEUR, 1966, I-III, p.253)

デザイン 木村政司

色刷り挿絵 ヴァン・ダイク 《狩猟場の王》(パリ、ルーブル美術館)

日本大学芸術学部江古田校舎
造形芸術研究室
木村三郎
〒176-8525
東京都練馬区旭丘2-42-1
Tel&Fax 03-5995-8334
skimura@art.nihon-u.ac.jp

印刷所 社会福祉法人 東京コロニー

発行 2003年(平成15年)3月31日

Designer Masashi Kimura

Printed by Tokyo Colony Printing

Frontispiece : Anthony Van Dyck, *Le Roi à la chasse (Charles I hunting)*, Louvre, Paris
© Photo RMN/C. Jean/distributed by Sekai Bunka Photo

Dr. Saburo Kimura, Professor of Art History,
Nihon University College of Art
2-42-1 Asahigaoka, Nerima-ku, Tokyo, Japan (176-8525)
Tel&Fax 81-3-5995-8334
skimura@art.nihon-u.ac.jp

31 March 2003